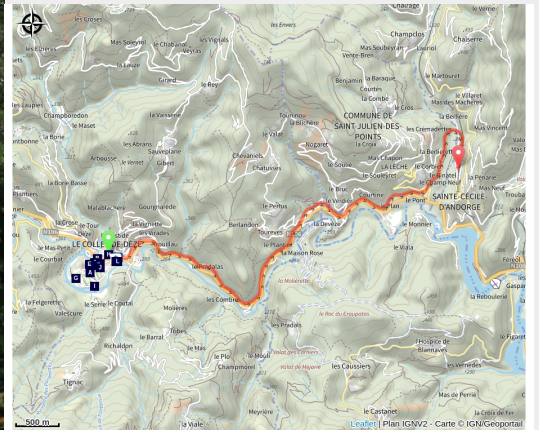


Voie Verte La Cévenole du Collet-de-Dèze à Sainte-Cécile-d'Andorge

Cévennes - Le Collet-de-Dèze



La Cévenole (© Bertrand FISCHER)



Une promenade familiale à faire à vélo ou à pied, sur une plateforme large et régulière, traversant des paysages variés entre le Collet de Dèze et Sainte-Cécile-d'Andorge.

Cette voie reprend le tracé historique de l'ancien chemin de fer départemental (CFD) qui reliait Florac à Sainte-Cécile-d'Andorge. Elle est ponctuée de panneaux informatifs qui permettent aux usagers de mieux découvrir les richesses naturelles, culturelles et historiques de ce linéaire. C'est un hommage à tous ceux qui l'ont construite.

La partie entre Le-Collet-de-Dèze et Sainte-Cécile-d'Andorge possède un revêtement adapté pour les personnes à mobilité réduite accompagnées, ainsi que pour les poussettes et les trotinettes. L'itinéraire est entièrement sécurisé !

Bien adapté à la pratique du vélo tout chemin ou du VTT, même si la piste est caillouteuse par endroit.

Infos pratiques

Pratique : A VTT

Durée : 30 min

Longueur : 6.7 km

Dénivelé positif : 244 m

Difficulté : Très facile

Type : Aller-retour

Thèmes : Architecture et Village, Histoire et Culture

Itinéraire

Départ : Collet de Dèze

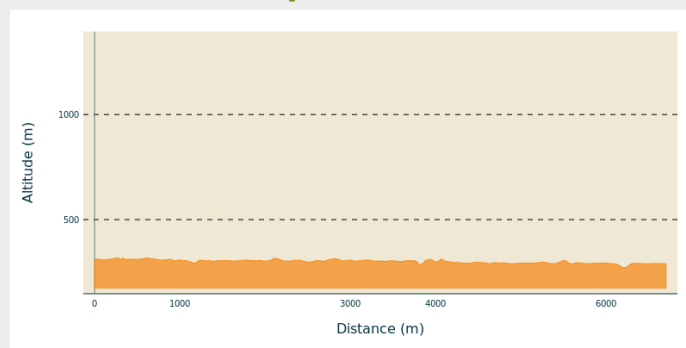
Arrivée : Sainte Cécile d'Andorge

Communes : 1. Le Collet-de-Dèze

2. Saint-Julien-des-Points

3. Sainte-Cécile-d'Andorge

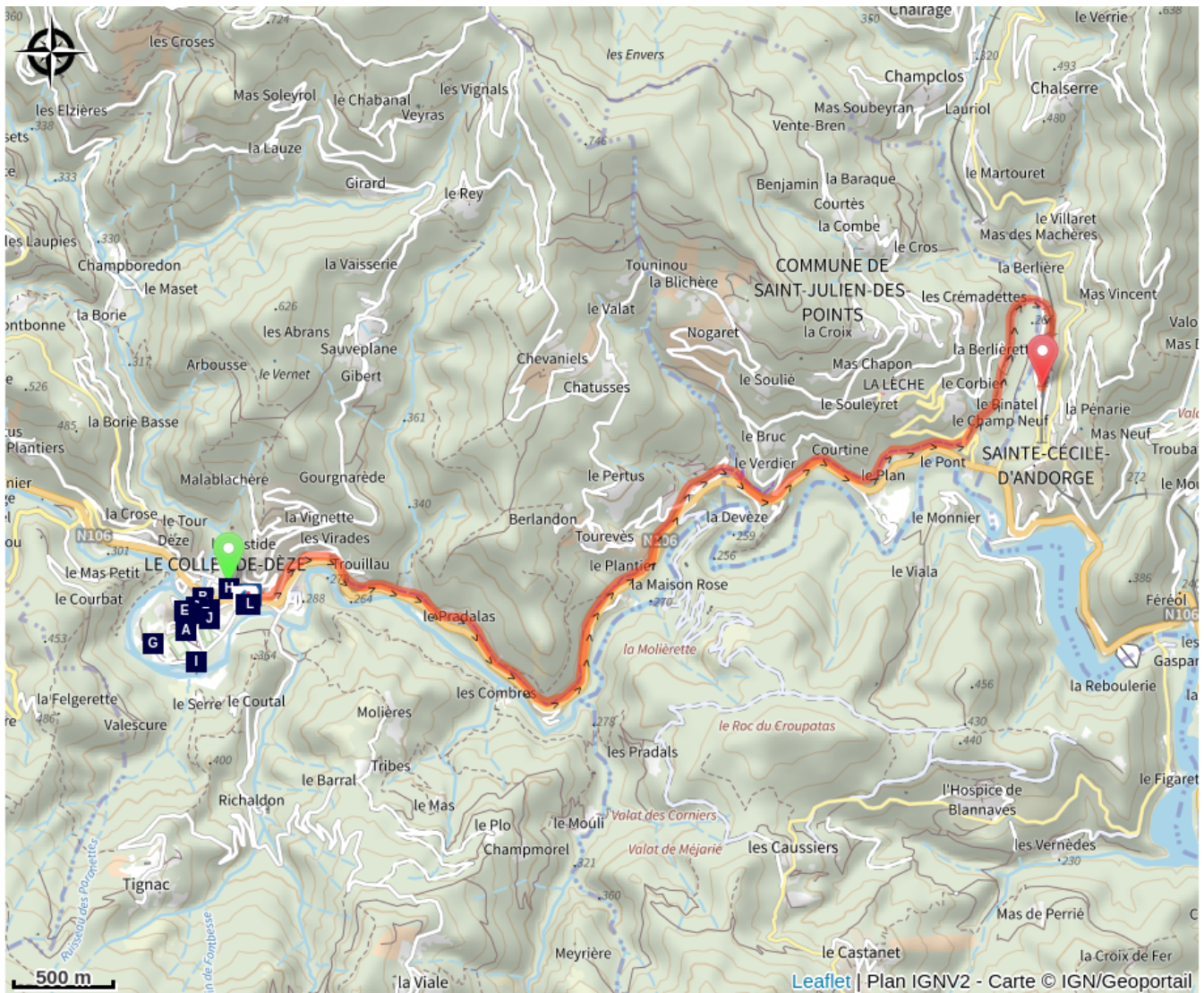
Profil altimétrique



Altitude min 271 m Altitude max 317 m

Le long de l'itinéraire, des poteux directionnels vous guident et vous indiquent les kilomètres restant pour arriver à Sainte-Cécile-d'Andorge.

Sur votre chemin...



Hameau du Boutonnet (A)

Moulins médiévaux au coeur du village (C)

Du haut de ces rochers, 5000 ans d'histoire (E)

Prieuré Saint-Jean-du-Chambon (G)

Pont et gardonnades (I)

Départ du sentier (K)

À la croisée des marchands et des voyageurs (B)

À la recherche des ponts disparus (D)

Modèle d'architecture protestante : le temple (F)

Au Collet (H)

Des pierres et des hommes (J)

Un pont bousculé par le Gardon (L)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Alès ou Florac par la RN 106

Parking conseillé

Parking de l'Office de Tourisme

Lieux de renseignement

Office de tourisme Des Cévennes au mont-Lozère, Le Collet-de-Dèze

RN 106, 48160 Le Collet-de-Dèze

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Source



Département de la Lozère

<https://www.lozere.fr>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre chemin...

Hameau du Boutonnet (A)

Ce hameau situé à proximité du chemin qui conduit au pont Rupt est un des plus anciens de la commune. Il ne reste aujourd'hui que deux petits bâtiments et les puits.

À la croisée des marchands et des voyageurs (B)

Le Collet-de-Dèze a été un lieu de passage important sur la voie diocésaine allant de Chamborigaud à Saint-Germain-de-Calberte. Mais la construction de chemins carrossables dans les Cévennes a été ralentie à partir du XVI^e siècle à la fois par le pouvoir royal pour brimer les populations converties au protestantisme, et également par le refus des communautés cévenoles ne souhaitant pas faciliter l'arrivée des troupes par de nouveaux chemins. À la fin du XIX^e siècle, l'ouverture de la route nationale et l'arrivée du chemin de fer ont transformé et modifié le village autour de ces nouveaux axes de communication.

Moulins médiévaux au coeur du village (C)

Les moulins étaient très présents dans les Cévennes sur la plupart des cours d'eau. Au Collet, un canal qui passe sous le village alimentait une suite de trois moulins à roues horizontales. Ce canal, appelé *trincat*, passait sous une galerie en partie voûtée construite sous le village.

À la recherche des ponts disparus (D)

Au XVIII^e siècle, un ancien pont en pierre franchissait le Dourdon. Emporté par une crue violente, il a été remplacé au milieu du XIX^e siècle par la passerelle "américaine" en bois. Avec la création de la route nationale, le pont actuel a été édifié.

Du haut de ces rochers, 5000 ans d'histoire (E)

Les vestiges du château de Dèze, propriété privée non visitable, attestent de l'importance du site dès le Moyen-Âge. L'église actuelle a remplacé l'ancienne église située au Chambon-de-Dèze.

Modèle d'architecture protestante : le temple (F)

L'édifice est le seul temple à avoir résisté aux destructions ordonnées par Louis XIV après la Révocation de l'édit de Nantes. L'assassinat de l'abbé du Chayla, au Pont-de-Montvert, le 25 juillet 1702, déclencha la guerre des Camisards. La première action importante d'un groupe d'insurgés eut lieu au Collet-de-Dèze, le 8 septembre, lors d'une réunion dans le temple. L'année 1703 fut marquée par le brûlement de la quasi totalité des villages cévenols par les troupes du roi en signes de représailles. La paroisse du Collet fut brûlée partiellement en décembre 1703. Après cet épisode violent, s'est installée jusqu'à la révolution la période dite du Désert.

Prieuré Saint-Jean-du-Chambon (G)

Une première église a été bâtie dans ce lieu. Autour d'elle s'est développé le hameau du Chambon-de-Dèze. Remanié et détruit à plusieurs reprises, il a été finalement presque entièrement emporté par une crue en 1811.



Au Collet (H)

« Au Collet, vers 1935, il y avait trois tailleurs hommes, deux ou trois couturières, dont une avec quatre ou cinq ouvrières, trois marchandes de tissus, deux modistes. Il y avait six bistrots, d'un bout à l'autre du village, trois boulangeries et une dizaine d'épiceries. Il y avait aussi un bouilleur de cru et un notaire ... et puis des artisans, deux menuisiers, un maréchal ferrant, deux cordonniers, deux sabotiers. Des garagistes ou réparateur de vélo, il y en avait deux, dont un qui rétamait les ustensiles qui se perçaient ». (Texte de Patricia Grime)

Crédit photo : NT

Pont et gardonnades (I)

Le pont Raupt est un témoin de l'architecture des ponts du Moyen-Âge, mais également de la violence des crues dans les Cévennes. Appellation locales des épisodes cévenols, le terme de "gardonnades" qualifie les crues subites et violentes des Gardons alimentés par les pluies venues de la Méditerranée. En tombant sur des terrains en forte pente et en partie imperméabilisés, les pluies font rapidement gonfler les rivières, entraînant la terre et les graviers. En 1907 il est tombé au Collet 1650 mm d'eau en 34 jours. Les gardonnades de 1811, 1861 et 1899 sont particulièrement destructrices. Plus récemment, en 1958, une crue emporte plusieurs ouvrages d'art en aval du Collet-de-Dèze.

Des pierres et des hommes (J)

Au coeur du vieux Collet, on peut observer un alignement de façades datant, pour certaines, des XVIe et XVIIe siècles. Des fenêtres à meneaux et des bandeaux avec des sculptures sont encore visibles aujourd'hui. L'habitat cévenol traditionnel est marqué par l'utilisation des ressources locales (bois de châtaigniers, pierres, enduits...) et les usages agricoles.

Départ du sentier (K)

Le Collet-de-Dèze (altitude : 304 m) est situé dans une vaste boucle du gardon d'Alès. La vallée, à partir de la Grand'Combe et jusqu'au col de Jalcreste, prend le nom de vallée Longue. Sa population est de 711 habitants.

Un pont bousculé par le Gardon (L)

Le pont métallique de Richaldon, construit à la fin du XIXe siècle, menait à des sites miniers. Il a lui aussi connu des avatars liés aux nombreuses crues. L'exploitation de mines a profondément marqué l'activité économique de la vallée Longue aux XIXe et XXe siècle. La mine d'antimoine remonte au XVIIIe siècle : elle est exploitée durant le siècle suivant, complétée par une fonderie en 1896. L'activité du site est stoppée en 1951. Le plomb fait quand à lui l'objet d'une exploitation entre 1860 et 1868. Par ailleurs, dès le XIXe siècle, de nombreux paysans vont dans les mines de la Grand'Combe, en alternant avec le travail des champs. Ce phénomène a perduré jusqu'aux années 1980.